

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 92 (2014)
Heft: 2

Artikel: Riesenboviste in Volketswil = Bovistes géantes à Volketswil
Autor: Neukom, Hans-Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Riesenboviste in Volketswil

HANS-PETER NEUKOM

Nachdem die letztjährige Pilzsaison erst auf sich hat warten lassen, hat sie sich dank des feuchtwarmen Wetters im Oktober für manche Pilzarten sogar zu einer regelrechten Riesensaison entwickelt – mit einem Superfund in Volketswil.

Eigentlich wollte Stefan Sulzberger (36) im Wald nur ein paar Bäume markieren, die nächstes Jahr gefällt werden sollen. Doch was der Revierförster von Volketswil und Wangen-Brüttsellen da nahe am Waldrand beim Erdbeerirain unter den stattlichen Buchen sah, empörte ihn zunächst: «Jetzt entsorgen die Leute sogar schon ihre Plastikabfälle im Wald», dachte er. Aber als er sich den drei grossen leuchtend weissen Kugeln unter den Bäumen näherte, wandelte sich sein Ärger in Staunen. Was er für grosse Styroporkugeln gehalten hatte, entpuppte sich nämlich als drei Riesenboviste, wie er sie noch nie gesehen hatte, der eine so gross – und mit 7,5 Kilogramm so schwer – wie ein Medizinball, die ändern beiden immer noch über Fussballgrösse mit je 2,5 Kilogramm.

Standortstreu

Im Nachhinein hätte ihn der Fund allerdings weniger überraschen sollen. Schon letztes Jahr hatte er an dieser vermutlich durch Dünger- und Nährstoffeintrag begünstigten Stelle einen gut kopfgrossen Riesenbovist gefunden. Riesenboviste sind nämlich relativ standortstreu. Sie wachsen gerne auf nährstoffreichen, fetten Böden, auf Wiesen und Weiden, in Parkanlagen, unter Gebüsch oder eben an Waldrändern. Exemplare von über fünf Kilogramm sind aber auch in der Schweiz nicht alltäglich.

Der spektakuläre Fund bestätigt übrigens die Beobachtung, dass letztes Jahr für manche Pilzarten sprichwörtlich ein Riesenjahr war, hatten Pilzsammler damals doch mehrere ähnliche Funde gemeldet. Bei Zermatt wurde ebenfalls ein Riesenbovist von 5,6 Kilogramm gefunden. In Huttwil BE fand eine Wirtin ein fünf Kilogramm schweres Prachtexemplar einer Krause Glucke (*Sparassis crispa*). Auch am Pfannenstil in Herrliberg ZH entdeckten Spaziergänger ein gleiches Exemplar von drei Kilogramm, und im grenznahen Österreich konnte

ein Schweizer Polizist gar einen 2,1 Kilogramm schweren, gesunden Steinpilz dingfest machen.

Pilz mit Anti-Tumor-Wirkung

Der Riesenbovist (*Calvatia gigantea*) gehört zur Gattung der Grosstäublinge (*Calvatia*) und ist wie alle Bovistarten stiellos. Weil sich seine Sporen (mehrere Billionen) im Innern des Fruchtkörpers entwickeln, wurde er früher zu den sogenannten Bauchpilzen (Gastromycetes) gezählt. Moderne DNA-Vergleiche enttarnen ihn jedoch als naher Verwandter unserer Champignons (*Agaricus*). Wie diese ist er ein feiner Speisepilz, sofern sein Inneres noch weiss und fest ist. Er kann beispielsweise in Scheiben geschnitten, paniert und gebraten als Schnitzel oder gewürfelt mit Zwiebeln und mit Paprika gewürzt als Rahmgulasch zubereitet werden. Roh sollte er dagegen nicht gegessen werden: Er enthält das unter anderem die Leber schädigende giftige Pilzprotein Calvacin, das wegen seiner Antitumorwirkung sogar schon als Chemotherapeutikum gegen Krebs ins Auge gefasst wurde.

Bovistes géantes à Volketswil

HANS-PETER NEUKOM • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Après une saison des champignons tardive l'an dernier, une vague de chaleur humide s'est installée et certaines sortes de champignons ont pu se développer comme c'est le cas pour une saison normale – avec une magnifique découverte à Volketswil ZH.

Stefan Sulzberger (36 ans) s'est rendu dans la forêt pour marquer quelques arbres qui devaient être sélectionnés pour l'abattage de l'an prochain. Ce que notre forestier de district de Volketswil et de Wangen-Brüttsellen aperçut ce matin-là, à la lisière des bois, l'indigna avant tout: «Maintenant, les gens déposent même leurs déchets de sagex dans la forêt!»

Quand il s'approcha des grandes boules blanches, sa colère se transforma en surprise. Ce qu'il avait pris pour de grandes sphères blanches, ressemblait vraiment à trois immenses bovistés, ce qu'il n'avait encore jamais vu. L'une d'entre elles, la plus grosse, pesait 7,5 kg et avait la taille d'un «médecine ball», et les deux autres mesuraient un peu plus qu'un ballon de football avec pour chacune, un poids de 2,5 kg.

Station

Il est vrai que cette trouvaille n'aurait pas dû tant le surprendre. Déjà l'an dernier, il avait trouvé sur cette station, probablement bien enrichie par différents engrais, un Lycoperdon géant de la taille d'une tête. Cette espèce est fidèle à sa station. Elle fructifie volontiers sur des sols riches, gras, dans les prés et les pâturages, sous les broussailles ou à la lisière des bois. Pourtant, on trouve rarement en Suisse des exemplaires de plus de cinq kilos.

Ces observations sont confirmées par des amateurs qui, l'an passé, ont pensé que cette année serait spectaculaire pour certaines espèces: à Zermatt, une Boviste géante a été trouvée; elle pesait 5,6 kg. A Huttwil BE, un magnifique exemplaire de *Sparassis crispa* a été découvert. Au Pfannenstil, Herrliberg ZH des promeneurs ont découvert cette dernière espèce avec un spécimen de 3 kg et sur la frontière avec l'Autriche, un policier a découvert un Bolet cèpe sain de 2,1 kg.

Une espèce avec des effets antitumoraux

La boviste géante appartient au genre *Calvatia* (*C. gigantea*); elle n'a pas de stipe comme toutes les autres espèces de Lycoperdon. Parce que ses spores (plusieurs milliards) se développent à l'intérieur de la fructification, elle faisait partie des Gastromycètes. Les comparaisons modernes avec l'ADN, la démasquent et la placent comme proche parents de notre champignon de Paris (*Agaricus*).

Comme celui-ci, acteur raffiné de la gastronomie, la Boviste géante peut être consommée si sa gîte est encore blanche et ferme. Elle peut être préparée coupée en rondelles, panées et rôties comme des escalopes ou assaisonnées avec des oignons et du paprika, comme un ragoût avec de la crème. Elle ne doit pas être consommée crue; sa chair contient entre autres, une protéine pouvant endommager le foie, la Calvacine, employée en chimiothérapie contre le cancer de l'oeil.

CALVATIA GIGANTEA Der Volketswiler Revierförster Stefan Sulzberger mit seinem Rekordfund dreier eindrucksvoller Riesenboviste im Gesamtgewicht von 12,5

Kilogramm. | Stefan Sulzberger, forestier, avec sa découverte des bovistés géantes, pesant toutes réunies 12,5 kg Photos CHRISTIAN VON FABER-CASTELL

